



## NEWSROOM TBS

---



## L'ancien international se lance dans l'immobilier

# SCOTT SPEDDING "LE RUGBY A ÉTÉ UNE CHANCE"

**CELA FAIT UN PEU PLUS D'UN AN QUE SCOTT SPEDDING A DÉCIDÉ DE QUITTER LES TERRAINS (CONTRAIT ET FORCÉ CAR ON NE VOULAIT PAS LUI RECONNAÎTRE LE STATUT DE JIFF) POUR VIVRE PLEINEMENT SA RETRAITE SPORTIVE. A 34 ANS, L'ANCIEN INTERNATIONAL TRICOLEURE (23 SÉLECTIONS) SE LANCE DANS LE MONDE DE L'IMMOBILIER. UN DESTIN QUI LE RAMÈNE À SES ORIGINES FAMILIALES ET SUD-AFRICAINES.**

**Comment allez-vous depuis votre retraite ?**  
Je suis dans le Sud-Ouest, à côté de Bayonne. Je suis redescendu ici après le rugby. J'ai vécu une année compliquée avec les confinements. Quand j'ai décidé d'arrêter le rugby, j'ai tout de suite repris mes études pour les terminer avec l'aide de Proval et de Toulouse business school. J'ai passé une formation dans le business et une autre dans l'immobilier. C'est une filière qui m'a toujours intéressé. J'ai grandi dans ce monde avec mon père et mon frère qui sont dans cette branche en Afrique du Sud. J'ai envie de me lancer en France.

**Et le rugby dans tout ça ?**

Tout est encore ouvert. Je ne dis jamais jamais. J'ai envie de passer un peu à autre chose. C'est important de finir mes études et de me spécialiser dans l'immobilier. Après, je reste un passion-

né de rugby, je continue de regarder les matches. Si une opportunité de rester dedans se présente, pourquoi pas.

**N'était-ce pas difficile de tourner la page d'une vie de sportif de haut niveau ?**

C'était le bon moment pour moi d'arrêter. Mais c'est un sacré changement. Je suis bien entouré avec ma femme et ma famille. J'ai de bons amis. J'étais bien occupé avec les études. Il y a des choses qui manquent, mais c'était le bon moment d'arrêter.

**Qu'est-ce qui manque le plus ?**

Ce sont les jours de match surtout. Ce sentiment d'après une victoire. L'ambiance d'un vestiaire. Le reste ne me manque pas trop. Le rugby d'aujourd'hui, c'est usant.

**Etes-vous fier de votre parcours ?**

Avec le temps, on prend conscience de tout cela. Comme joueur, j'étais vraiment perfectionniste. Je ne voyais que le côté négatif. Mais, avec le temps, je réalise avoir été un privilégié d'avoir fait un tel parcours. J'ai joué pour de grands clubs et j'ai surtout évolué en équipe de France. C'est une vraie chance.

### "MA PREMIÈRE SÉLECTION AVEC LA FRANCE RESTE SPÉCIALE"

**Quelle image garderez-vous de votre carrière ?**

J'ai vécu des moments forts. L'équipe de France a été un moment très spécial et très fort. Ma première sélection en équipe de France, c'était unique. J'avais ma famille qui était venue d'Afrique du Sud. On avait gagné le match. C'était un rêve pour moi, vraiment extraordinaire. En 12 ans de carrière, il y a des matches qui restent gravés. Mais ma première sélection à Marseille face aux Fidji (40-15) en novembre 2014 arrive tout en haut. En plus, tout s'est fait vite, il a fallu prendre les billets d'avion au dernier moment, ils sont arrivés le jour même. C'était fort de partager ce moment avec eux.

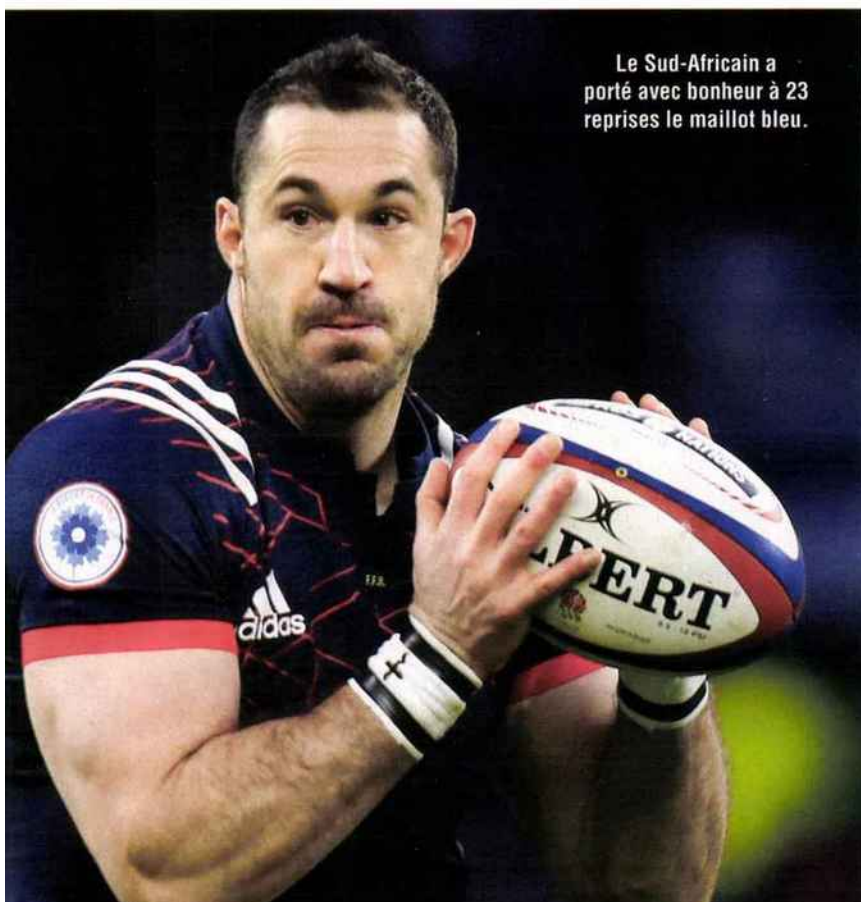
**Le fait de marquer un essai face à votre pays d'origine, l'Afrique du Sud, avec les Bleus, était-ce spécial ?**

J'ai marqué, mais la tournée a été compliquée. Mais ça m'a ramené au moment de mon arrivée en France, très jeune, avec pas grand-chose. Retourner en Afrique du Sud avec la France, c'était spécial et incroyable.

**Au moment d'arriver en France, en 2008, auriez-vous cru que la France allait être aussi importante dans votre vie ?**

C'était compliqué au début. Je ne parlais pas français. J'avais 22 ans en arrivant à Brive. Je jouais en Espoirs. J'étais l'un des rares étrangers. J'ai dû faire des efforts. C'était une bonne formation. J'ai été champion de France Espoirs en 2009. C'était une année importante. Je dois beaucoup à Brive. Ugo Mola m'a lancé en pro. Il m'a donné beaucoup de confiance. Mais tout au long de ma carrière, tous les entraîneurs m'ont toujours apporté un truc.

Propos recueillis par Eric Mendes



Le Sud-Africain a porté avec bonheur à 23 reprises le maillot bleu.